

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU GROUPE TECHNIQUE SUR LA MIGRATUIN (GTM) ZINDER DU 14 04 2022

Date	14 Avril 2022
Lieu	DREC-M/R
Heure	10h-11h55
Présence	<ul style="list-style-type: none"><li>- DREC-M/R</li><li>- DRAT/DC</li><li>- DR/INS</li><li>- DR/ Archives</li><li>- DR POP</li><li>- OIM</li><li>- WADATA</li><li>- PRO-EMPLOI</li><li>- ONG GOAL</li><li>- ONG KARKARA</li><li>- ONG CADEL</li><li>- ONG COLLIA</li><li>- ONG APMR</li><li>- ONG AFV.</li></ul>

**Agenda :**

- Discussions sur l'ordre du jour ;
- Divers ;
- Points d'accord.

**THEME :** « Le phénomène de la mendicité des migrants accompagnés

d'enfants ». Quelles causes ? Quelles conséquences ? Quelles solutions pour y pallier à ce problème ?

▪ **DISCUSSIONS SUR ORDRE DU JOUR**

**Points clés de discussions**

▪ **LE DIRECTEUR REGIONAL D'ETAT CIVIL-M/R :**

Après les mots de bienvenue et la présentation des participants, le Directeur a situé le contexte dans lequel est organisé cette réunion du GTM, caractérisée par le rapatriement forcé d'un grand nombre de migrants ((femmes et enfants) du Sénégal où ils s'adonnent à la mendicité et ce malgré les actions d'un grand nombre d'acteurs intervenant dans le domaine afin d'identifier les migrants en question et d'y apporter une solution à ce fléau. Aussi disait-il malgré l'intervention des partenaires et appuis qu'ils apportaient à ces groupes cibles, le phénomène continu de prendre l'ampleur qui ternie l'image du pays aux yeux d'autres continents, d'où a-t-il ajouté que cela pourrait aussi avoir comme cause l'échec de l'analyse diagnostique des certains ONG et Projets par rapport aux effets et impacts recherchés.

Aussi, après avoir rappelé à l'assistance les multiples réunions, débats et forums tenus en vue d'apporter des solutions à ce phénomène, il a exhorté les acteurs à multiplier plus d'efforts inter acteurs afin d'en rechercher les causes profondes de cette migration surtout de femmes accompagnées d'enfants de Kantché qui a pris une autre forme de commence à travers la mendicité. Dans son intervention, il a suggéré aux partenaire qui font des appuis et/ou des projets d'approfondir leur analyse diagnostique au niveau des populations cibles, d'impliquer toutes les parties prenantes, les bénéficiaires directs et indirects car cette phase constitue la pierre angulaire qu'ils doivent respecter parce qu'elle déterminera l'échec ou la réussite de leurs réalisations. Il a aussi soutenu les points soulignés par la représentante de la DR/POP sur la synergie d'actions et la sensibilisation par des prêches, d'inclure toutes les couches prenantes directes et indirectes et a invité l'Etat de prendre des mesures énergiques pour gérer le phénomène en s'appuyant

sur l'exemple de Rwanda lorsque tel cas est apparu.

Par la suite, la parole fut donnée au représentant de l'ONG Karkara, structure nouvellement intervenue dans le cadre de la migration pour qu'il puisse faire un briefing des activités qu'ils mettent en œuvre sur le terrain.

▪ **COMMUNICATION DE L'ONG KARKARA PAR RAPPORT A SES ACTIVITES SUR LE TERRAIN :**

Dans sa communication, l'exposant a fait savoir aux partenaires que le projet PROSTARAZ est un projet de stabilisation de renforcement socio-économique de durée de 26 mois, qui intervient uniquement dans deux régions : Agadez et Zinder.

Il a ajouté que ce projet a démarré au mois du décembre passé dans toutes les zones d'interventions.

Pour ce qui est de la région de Zinder, les zones d'interventions du projet sont le département de Kantché notamment dans les communes de Daouchi, Kourni, Dan Barto, et Tsaouni avec comme activités :

- Ciblage de 300 bénéficiaires jeunes et femmes qui seront sélectionner à travers un diagnostic afin d'étudier leurs dossiers, les analyser et les valider en fonction de pertinence de leurs choix, de la faisabilité et du budget;
- Mise en place des trois infrastructures de productions agrosylvopastorales au niveau de chacune de quatre communes qui sera faite sur la base de la tenue d'un atelier de diagnostic communautaire qui permette de visiter le terrain afin de faire une cartographie des ces infrastructures pour déterminer quelles en sont les potentialités, les contraintes et propositions comme issues de sortie ;
- Les activités de renforcement de capacités pour les 300 bénéficiaires au niveau du centre de formation qui sont basé à Matamaye ;
- Les AGR de stabilisation.
- La mise en place/redynamisation des Observatoires de Suivi de la Migration ;

- Les appuis en termes d'acheminement des refoulés d'Algérie jusqu'au niveau de leurs communes respectives ;
- Des appuis (techniques, matériels etc.) pour une question de durabilité des Observatoires de Suivi de la Migration du niveau régional, départemental et communal ;
- Des appuis pour la participation des autorités aux ateliers/séminaires en lien avec la migration ;
- Une étude sur l'analyse des filières porteuses qui vont servir d'orientation pour les dossiers des bénéficiaires a financé ;

Pour Agadez, l'intervention concerne neufs communes à savoir Agadez, Aderbissanet, Arlit, Dannette, Gougaram, Iférouane, Ingall, Tchimia et Tchirozerine avec comme cibles les refoulés d'Algérie.

Les activités mises en œuvre sont entre autre :

- Réalisation des infrastructures (Centre d'accueil pour les migrants refoulés à Assamaka et à Arlit) ;
- Le financement de 65 dossiers d'AGR de la phase d'AGAPAIR du Plan de Reconversion.

Y égard de ce briefing, le présentateur a explicité et donné de façon détaillée des réponses aux questions qui lui sont posées relatives à l'acheminement des migrants refoulés que l'ONG KARKARA effectue :

- L'appui en restauration aux migrants refoulés ;
- Le renforcement de capacité qui sera faite à l'endroit de 300 bénéficiaires ;
- La durée de leur projet.

A L'issue de cette présentation, l'exposant a exhorté les partenaires à ce qu'il ait plus de coordination car la question de la migration est très complexe.

La réunion s'est poursuivie avec l'ouverture d'une liste d'intervention pour permettre aux participants de se prononcer par rapport au sujet du jour, cet ainsi

qu'il suit :

▪ **ONG COLIA :**

Dès sa prise de parole, le représentant de l'ONG a fait savoir à l'assistance qu'il ne soutient pas l'idée selon laquelle les causes de cette pratique peuvent être la pauvreté et le phénomène culturel comme les dits la majorité de ces groupes cibles. En outre, disait-il, le département de Kantché qui est la plus petite zone de la région en terme de superficie avec a un taux d'accroissement naturel élevé qui croit de 6% par an et aussi le département qui reçoit beaucoup plus l'intervention des projets dans la région de Zinder avec un taux de 80/100.

Selon le représentant de ONG COLIA, la migration des populations de Kantché est un problème complexe et peut avoir pour causes entre autres l'insuffisance de terres ; le mauvais ciblage que les ONG et Projets font en termes d'appuis.

Aussi, il propose de :

- Multiplier des assises et/ou organiser des forums pour savoir le nœud du problème tout en impliquant ces migrants afin d'identifier les causes réelles de ce déplacement massif des femmes et enfants ;
- Créer des activités pouvant retenir ces migrants de façons durable ;
- Agir sur le dividende démographique ;
- D'appliquer la stratégie faite au temps du Président Kountché lorsque le problème de terres se posé à Maradi où les gens ont été déplacé à d'autres destinations pour en leurs trouver de terres ;
- Multiplier le suivi et évaluation des activités des partenaires ;
- Que L'Etat prenne des mesures dures et tangibles pour empêcher la migration des enfants.

▪ **ONG KARKARA :**

Dans ses mots, l'intervenant a expliqué que lors des missions et visites de terrains qu'ils ont effectués avec les autorités au niveau de Kantché, il est apparu dans un

sens que l'une des causes de cette pratique est encouragée par certains type d'appuis qu'apportent certains partenaires aux migrants qui poussent la population non migrante à se porter candidate pour la migration afin de bénéficier à son tour des appuis de ces partenaires ; cela parce qu'ils ont constaté que pour recevoir l'appui de certains partenaires, il faut que la personne soit migrante,

Par la suite, il a proposé à ce que les partenaires s'assoient pour recadrer les choses afin de tenir compte des besoins réels d'un groupe cible avant d'en faire une zone d'intervention.

#### ▪ ONG CADEL :

Dans sa communication, M. Rachidou a fait recours à ses connaissances entant qu'autochtone du département de Kantché. C'est ainsi qu'il a expliqué que la migration existait depuis longtemps à Kantché mais au paravent elle se fait par des personnes handicapées qui partaient au Nigeria et retournent avec beaucoup des ressources leurs permettant de prendre en charge quelques besoins de leurs familles ; chose qui a animé d'autres résidents bien portants de s'adapté à la pratique. En effet, la chute du coût de la Naira a fait en sorte que ces migrants ont changé des destinations.

Il a par la suite ajouté que l'irresponsabilité des hommes pour la prise en charge de leurs familles par manque de terres a entraîné des départs répétés des femmes avec des enfants, en migration, jusqu'à transformer cette pratique en mendicité. En guise de solutions, l'intervenant a proposé aux partenaires d'impliquer dans leurs activités des personnes qui n'ont jamais migrés, ceux qui n'aspirent pas à aller en migration car l'appuis qu'ils apportent aux migrants seuls n'encourage que la pratique et les invite de développer le suivi et évaluation de leurs activités.

#### ▪ DIRECTION REGIONAL DE LA POPULATION :

A son tour, la chargée à l'assistance sociale de la direction avait commencé son intervention en posant la question de savoir si parmi les partenaires présents il y a ceux qui interviennent dans la prévention de la migration ? L'interrogation à laquelle des explications ont été données par le représentant de Karkara et celui de CADEL en s'appuyant sur les activités des sensibilisations qu'ils font.

Elle a affirmé aussi que l'absence de synergie entre les acteurs est une autre cause de la pratique car les populations cibles conçoivent les activités des partenaires comme une source de revenus. A cela a-t-elle suggéré la concertation inter acteurs pour bien mener et mieux gérer les activités.

L'intensification des séances de sensibilisations pour le changement de comportement social et l'implication de toutes les couches sociales lors de ces sensibilisations à travers les prêches et d'autres actions sont les solutions qu'elle a apportées afin de mieux gérer cette situation.

#### ▪ ONG APMR :

A tant que distributeur des kits du projet, le représentant de l'ONG se convergé à la logique selon laquelle l'appui qu'apportent les partenaires ne fait qu'accélérer ce phénomène de migration car disait-il lors d'un entretien qu'il a effectué avec certains bénéficiaires dans la commune de Kourni, ils lui ont appris que les sommes importantes qu'ils reçoivent auprès des partenaires sont utilisés comme frais de transport pour la migration.

C'est ainsi qu'il a invité les partenaires à scinder par exemple les appuis en tranches afin de mieux stabiliser les bénéficiaires et entreprendre des mécanismes de suivi régulier très efficace.

#### ▪ ONG AFV :

Après avoir soutenu les points de vue du représentant de l'ONG Karkara et de la DR/POP, il a par la suite mis l'assistance au courante de l'installation d'un réseau régional "Réseau Migration, Développement et Droit Humains" qui a pour objectif d'établir une synergie entre les acteurs intervenant dans le domaine de la migration afin de bien mener leurs activités.

#### ▪ DIRECTION REGIONALE D'ARCHIVES :

En se basant sur ses expériences du terrain, l'intervenant a rappelé que beaucoup d'études, des enquêtes et foras ont été menés autour du présent sujet mais la question reste toujours à poser, d'où il a posé les problématiques de savoir si :

- Est-ce les rencontres du GTM peuvent solutionner le problème ?
- Est-ce l'Etat exploite tout le travail fait en ce qui concerne la question de la migration ?
- Est-ce les migrants refoulés du Sénégal sont-ils les mêmes individus auxquels la route a été barré en destination d'Algérie ?

Toutes ces interrogations, excepté la dernière ont été débattues et des réponses ont été donné par l'assistance. En ce sens, le DREC avait rappelé pour ce qui est de la deuxième question que la mise en œuvre de la Politique Nationale de Migration est la conséquence de toutes les études faites sur la migration et a expliqué les différents axes que comporte cette dernière.

En effet, le Directeur des archives a invité toutes les structures présentes de chercher et consulter le document d'enquête qui a été mené par CARE Niger lors du 1<sup>er</sup> refoulement des migrants au Niger car c'est un document très riche dans lequel on peut recueillir beaucoup d'éléments d'information sur les causes profondes de cette migration.

#### ▪ WADATA ET PRO-EMPLOI :

Les représentantes de ces structures ont toutes avancé chacune de sa part que les causes sont multiples et multidimensionnelles surtout avec l'appui et aide qui pervertissent l'esprits des migrants.

En effet, la représentante du Wadata a proposé des solutions dont entre autres :

- L'argumentaire islamique sur la mendicité ;
- Développer la culture de citoyenneté, du patriotisme, d'éducation civique et d'intégrité à travers les missions de sensibilisations à l'endroit de ces migrants ;
- Développer des stratégies et approches pour le changement de comportement tout en impliquant ces populations pour qu'ils soient auteurs et acteurs de ce changement.



Quant à la représentante du Pro-Emploi a fait appel à ce que l'Etat doit faire l'usage de ses moyens dans l'optique de lutter contre ce phénomène de la mendicité des migrants accompagnés d'enfants.

## DIVERS

### Points clés de discussions

En divers, les participants ont discuté des effets néfastes que cause cette migration accompagnée de mendicité et sont tous unanimes que la migration peut être source de revenue si elle est faite en règle et dans des bonnes conditions et si les migrants travaillent pour gagner leur vie.

<u>Points d'action :</u>	<u>Personnes/ Structures responsable :</u>	<u>Date limite</u>
1. Présentation des attributions de la DREC-M/R de Zinder sur la migration ;	DREC-M/R	Prochaine réunion
2. OIM attend la stratégie de l'Etat avant de se prononcer par rapport à la question de la mendicité d'enfants ;	OIM	2022

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU GROUPE TECHNIQUE SUR LA MIGRATUIN (GTM) ZINDER DU 14 04 2022

3. Etablissement d'un diagnostic global des TDR permettant aux acteurs voulant intervenir sur la migration de s'aligner aux résultats du TDR.	Tous les acteurs	2022
---	------------------	------

**PHOTOS DE LA REUNION :**



COMPTE RENDU DE LA REUNION DU GROUPE TECHNIQUE SUR  
LA MIGRATUIN (GTM) ZINDER DU 14 04 2022



**Le Rapporteur :**

ABARCHI KADRE Aminou, DREC-M/R